

Harkis : à quoi joue le « politologue » Jérôme Fourquet, sur Causeur ?



Question harkie : à quoi jouent le « politologue » Jérôme FOURQUET et CAUSEUR ?

L'affaire Mounia HADDAD, conseillère départementale de la République en Marche, séquestrée par sa famille d'origine algérienne, a été l'occasion de revenir sur la « problématique » harkie récurrente depuis bientôt six décennies.

En effet, la famille de Mounia HADDAD ne supporte pas qu'elle s'unisse avec un descendant de harki. L'affaire a éclaté courant juillet et devrait être jugée début septembre.

Si les (trop rares) réactions au rapt de Mounia HADDAD me paraissent appropriées et saines, particulièrement celles du vieux militant pied-noir Manuel GOMEZ (relayée par Riposte laïque) et du député RN Louis ALLIOT, je ne peux en dire autant de celle qui transpire sur le site CAUSEUR, le 8 août 2018, où le politologue Jérôme FOURQUET croit devoir mettre

son grain de sel en essayant surtout de salir la communauté harkie.

Le procédé apparaît des plus élémentaires : insinuer que la communauté harkie est assez largement contaminée par le virus islamiste.

Telle est la phrase-clef d'une thèse très peu probante : « Il y a un nombre non négligeable de descendants de harkis parmi les radicalisés ».

Un « nombre non négligeable », cela me rappelle tout à fait le « un certain temps » d'un sketch mémorable de Fernand REYNAUD.

Sacrés harkis ! Passablement fourbes pour les gaullistes historiques à la général BUIS, traîtres à la nation algérienne pour les nationalistes du FLN, ils apparaissent douteux pour notre nouveau politologue en cour, qui lisse bien dans le sens du poil.

À l'appui de sa démarche, il est simplement suggéré que Mehdi NEMMOUCHE, accusé d'être l'auteur d'une fusillade au Musée juif de Belgique, serait un fils de harki. NEMMOUCHE est originaire de Roubaix qui compte une forte concentration de familles de harkis. Ne nous égarons pas, MM. FOURQUET et Daoud BOUGHEZALA (directeur-adjoint de la rédaction de Causeur), ce qui est fondamentalement en jeu c'est :

– d'une part, qu'une partie « non négligeable » de la communauté maghrébine et peut-être, plus particulièrement, sa composante algérienne, n'admet pas pour ses enfants le droit humain fondamental du libre choix de leur partenaire de vie.

– d'autre part, que, cinquante-six ans après les accords dits d'Évian (en réalité, plus déviants ou du vent qu'autre chose), les harkis sont toujours considérés comme des pestiférés^[1] de part et d'autre de la Méditerranée.

Alors trêve de veulerie !

Disons-le tout net : ceux qui persistent à adopter des mœurs d'un autre âge (en particulier le mariage forcé) et qui entretiennent, à travers la stigmatisation de la communauté harkie, la haine de la France, n'ont pas leur place dans notre République (bien vu, Manuel GOMEZ, qui prône le retour en Algérie de la famille de Mounia HADDAD).

L'un des commentateurs du texte paru le 8 août 2018 sur le site de CAUSEUR analyse magistralement les intentions non avouées du « politologue » FOURQUET :

« Tout cela est faux. FOURQUET est un menteur et un manipulateur aux ordres d'intérêts politiques bien compris[2]. Ses prétendues études, il leur fera dire ce qu'il veut ».

Soyons justes, tout de même : tout ce qu'énonce FOURQUET n'est pas totalement dénué d'intérêt, voire de pertinence. Ainsi, lorsqu'il reconnaît que « le FN et une partie de la droite ont toujours eu à cœur de défendre la cause des rapatriés ainsi que celle des harkis. Le FN reste fidèle au combat pour l'Algérie française[3] ».

Il souligne également que la gauche ne sort pas du schéma « dominant, dominé » et place *ipso facto* les harkis du mauvais côté de l'Histoire.

Le plus grave, finalement, c'est que nos deux compères (FOURQUET et BOUGHEZALA) occultent complètement l'essentiel de la tragédie harkie, fort justement rappelée par le commentateur MITIDJA (un pied-noir, probablement) : « le massacre de la majorité d'entre eux, 150 000, organisé par le FLN avec la bénédiction gaullarde, représente, et de loin, la plus grande saloperie de l'Histoire de France de tous les temps. Or, qui s'en est offusqué en temps voulu ? Pratiquement personne... Par comparaison, les victimes juives françaises des atrocités allemandes (70 000 environ, c'est-à-dire moitié moins) ont bénéficié à juste titre, depuis 70 ans, de moult

reportages, films, séries télévisées[\[4\]](#)... »

Français, il est temps de remettre les pendules à l'heure et de ne plus se soumettre aux oukases du FLN, des islamo-gauchistes et de leurs larbins.

Jean-Michel WEISSGERBER

Colmar, le 20 août 2018

[\[1\]](#) Je rappelle que lesdits accords d'Évian, qui n'ont jamais été respectés, ont tout de même inclus le principe de non-représailles qui visait surtout, implicitement, la communauté harkie.

[\[2\]](#) Le principal de ces intérêts étant la préservation des relations commerciales franco-algériennes : donc surtout pas de vagues avec Alger !

[\[3\]](#) Espérons que le Rassemblement national, sur ce point particulièrement, restera fidèle à l'héritage frontiste. Qu'il ne baisse pas la garde, en multipliant les questions écrites à ce sujet, en initiant, dans les municipalités qu'il gère, l'inauguration de rues et de places en l'honneur des héros harkis. Une rue Ahmed DJEBBOUR, ancien parlementaire, *Algérie française* envers et contre tout, très cité dans les Mémoires du Fils de la Nation, me paraît tout indiquée.

[\[4\]](#) Qu'on me permette de rappeler qu'au milieu des années soixante-dix, du temps où siégeaient au comité central Jean PIERRE-BLOCH, Gaston MONNERVILLE et mon vieux camarade Ahmed KABERSELI, la LICRA (Ligue contre l'antisémitisme) était à la pointe du combat pour défendre les harkis. L'Association des Frères d'armes de Lyon m'assure qu'elle les soutient toujours. Qu'elle persévère et même qu'elle intensifie son action !